Mercredi 3 juillet 2019 - Première session (10h - 12h)

Atelier 14
Salle : 06

La honte en Afrique musulmane, au Maghreb et au Moyen-Orient

Dans les sociétés occidentales, le sens commun renvoie la honte au sentiment intérieur qu'éprouve l'individu, et la honte apparaît comme un domaine relevant de la psychologie et de la psychanalyse. Les choses sont bien différentes dans les sociétés musulmanes d'Afrique, du Maghreb et du Moyen-Orient, où la honte est avant tout une affaire sociale, l'affaire de tous. De nombreuses études, à partir des années 1960, ont souligné le rôle crucial de l'honneur dans les sociétés du Bassin méditerranéen. La honte n'y fait pas l'objet d'une attention particulière, elle y est simplement considérée comme l'inverse de l'honneur. Pourtant, dans les sociétés maghrébines, sahariennes et sahéliennes, la notion de honte déborde largement ce cadre sémantique. La crainte de la honte est un souci constant, et les efforts pour ne pas s'y exposer par son comportement ou ne pas y exposer ses proches, s'exercent dans une infinie variété de circonstances de la vie sociale. La honte dicte des codes de convenances très contraignants qui s'apprennent dès le plus jeune âge et guident les moindres moments de la vie quotidienne. C'est un souci de chaque instant, tant individuel que collectif. La hantise de la honte est telle qu'il vaut mieux « La mort plutôt que la honte », comme le souligne un dicton fréquent au Sahel. Mais qu'est-ce donc que cette « honte », sentiment si redouté qu'on puisse lui préférer la mort ? C'est en même temps une émotion intense et une réalité sociale complexe que cet atelier se propose de décrypter dans une dimension comparative, à travers divers exemples de sociétés africaines, maghrébines ou moyen-orientales.

Responsables : Catherine Baroin (CNRS, équipe Ethnologie préhistorique, ArScAn), Ismaël Moya (LESC) et Amalia Dragani (LAS)

Liste des intervenants : Laure Carbonnel, Amalia Dragani, Ismaël Moya, Catherine Taine-Cheikh

---

Amalia Dragani (Laboratoire d'Anthropologie sociale)
Les bons époux, les mauvais et la femme sans honte, «Tanabbayout». Représentations et pratiques de la honte en milieu touareg (Niger, Mali)

En premier lieu nous examinerons les représentations genrées des individus « sans honte » et « avec honte » dans la poésie comique touarègue que nous avons collectée au Niger et au Mali. Sera d'abord analysé un genre de poésie comique, recueillie au Niger dans la région de Tahoua, qui consiste à mettre en miroir les comportements et les attitudes d'un couple de « bons époux » et de « mauvais époux ». Si les maris défaillants s'exposent au ridicule en raison de leur avarice, les épouses dévergondées sèment la zizanie au sein de la famille en «parlant trop» (en tenant des propos diffamatoires ou en relayant des rumeurs). Nous examinerons ensuite une série de poèmes satiriques misogynes collectés aux camps de réfugiés de Mberra (Mauritanie) et composés par des Touaregs originaires de Tombouctou et de Goundam (Mali). Ces poèmes portent sur la figure de « Tanabbayout », prototype de la femme « sans honte » (qui parle trop fort, ne se tresse pas les cheveux, etc.) dont le portrait caricatural est présent également dans les chants à la guitare. Nous mettrons en parallèle les représentations textuelles avec les données qui proviennent des recherches ethnographiques conduites en milieu touareg depuis 2004.

Catherine Taine-Cheikh (LACITO)

Entre pudeur et honte. Le paradigme de l'honneur chez les Bīđận de Mauritanie

S'agissant du monde arabe, en particulier maghrébin, la notion de honte est régulièrement associée au terme de 'hchouma'. Ce nom (*ḥšûmă*) existe bien dans le dialecte arabe ḥassāniyya de Mauritanie, mais il est loin d'épuiser à lui seul la question de la honte.

Je me propose de prendre le lexique comme fil conducteur, en confrontant la notion de honte à celle de pudeur, et en analysant leurs liens avec celle de l'honneur.

Les traditions orales seront mises à contribution, notamment pour appréhender les formes que prennent les stéréotypes de la honte chez les Bīđận de Mauritanie.

Ismaël Moya (LESC)

Valeur ou sentiment ? Honte, paraître et statuts sociaux à Dakar et dans le Sahel Occidental musulman

Cette contribution s'appuie sur un travail de terrain mené à Dakar et des travaux comparatifs dans le Sahel occidental musulman. Elle cherchera à montrer que la honte, associée à la pudeur et à l'importance fondamentale du paraître, n'est pas uniquement un sentiment universel mais participe d'une valeur plus générale qui distingue des groupes statutaires et structure la vie sociale contemporaine de ces sociétés en contradiction avec le principe d'égalité entre les croyants face à Dieu.

Laure Carbonnel (LESC)

Trois dimensions de la honte. Une étude de cas du Mali

Cette communication visera à élaborer une acception de l'émotion sociale et morale de la honte comme double relation à soi et aux autres. Elle s'appuiera sur des matériaux ethnologiques recueillis auprès de personnes dites « sans honte » au Mali, les bouffons rituels *kɔ̀rɔ̀dugaw*. Trois dimensions de la honte ressortent de leurs pratiques. La première touche la corporéité et renvoie à ce que nous appelons communément la pudeur, il s'agit du rapport à soi (son corps, ce que l'on ingurgite) qui affecte les autres dans le sens où il suscite une réaction. Dans la seconde, la honte s'exprime au niveau des interactions. Cette fois, c'est la manière de se comporter avec les autres qui aura des répercussions sur la représentation donnée de soi. Enfin, la honte s'exprime en troisième lieu dans l'objectivation de relations : les relations de parenté qui s'accompagnent de conduites d'évitement, ou plus encore une stratification sociale fondée sur la distinction entre les groupes statutaires. En conclusion, je reviendrai sur l'articulation de ces trois niveaux d'expression de la honte qui se confondent bien souvent.